

Epehy

n°102

Octobre 2015

Quoi de neuf ?



Le mot du maire

Une fête malgré tout !

Il est vrai que le beau temps n'a pas favorisé notre fête locale cette année mais le Comité des Animations, qui avait programmé de belles attractions, n'a jamais baissé les bras. Secondé par des conseillers municipaux, des employés de commune et de nombreux bénévoles, il a fait en sorte que les festivités puissent avoir lieu malgré tout. Et à les voir ou à lire l'article de Michel, on peut constater que la pluie n'a rien enlevé à leur bonne humeur, ni à leur implication.

Les artificiers nous ont encore éblouis par leur merveilleux feu d'artifice et nous ont une nouvelle fois surpris lors du bouquet final. Les « méteux » de feu, les amis de l'homme au chapeau noir, ont travaillé tout le samedi sous la pluie. Mais, au moment du tir, la pluie s'est arrêtée. Sûr que dans les cieux, certains attendaient cet instant et ont arrêté l'averse. Peut être l'un des leurs, disparu il y a quelques années. Malgré le temps incertain, vous avez été nombreux à assister à ce feu d'artifice. Et si nos yeux brillaient du spectacle offert, les leurs brillaient de vos applaudissements et commentaires. (*Pour ceux qui, cette année, du fait de la météo, ne sont pas venus, allez voir, sur le site d'Epehy, les photos extraordinaires de ce spectacle qu'un photographe pyrotechnique, venu spécialement du Crotoy a pu prendre.*)

Merci à eux ! Merci à vous tous qui nous avez fait l'honneur, malgré les intempéries, de participer à notre fête locale.

Des animations cet été et des sportifs à mettre à l'honneur !

Notre commune a également été le théâtre de belles animations cet été. Vous pouvez vous en rendre compte à la lecture de ce Quoi de Neuf. Citons le repas du 14 Juillet, l'accueil loisir avec plus d'une centaine d'enfants, la fête de l'enfant avec près de 700 personnes, le stage de Musique avec 106 stagiaires, le tournoi du TTE sur un weekend ou notre équipe de Football arrivant au 4eme tour de la Coupe de France. Derrière toutes ces manifestations, se cachent tous les dirigeants, les bénévoles, qui œuvrent pour le bien être de leur association et de tous ceux qui en profitent.

On me remercie parfois personnellement et cela est très gentil mais tout le mérite leur revient. Merci donc à tous ceux qui acceptent de véritables contraintes mais pour de si belles réalisations et surtout pour que notre Vie Communale soit active et riche. En pensant à eux, je me dis que nous avons de la chance d'habiter notre village d'EPEHY.

Encore merci à toutes et tous.

Jean Michel Martin



Ce vendredi 25 septembre, les enfants profitant des activités périscolaires ont participé à l'opération « Nettoyons la nature ! »



- La fête	page 2
- et Abdon	page 3
- L'accueil de loisirs	page 4
- Temps d'activités périscolaires	page 5
- Une psychologue	page 6
- Sapeur Pompier à Fort Mahon	page 6
- Le TTE	page 7
- Epehy il y a 100 ans	page 8
- Le stage de musique	page 10
- 14 juillet	page 10
- le conciliateur de justice	page 11
- Le tableau d'honneur	page 12
- Opérations Brioches	page 12
- Parc de jeun	page 12

La fête tout de même !

Bien sûr les esprits chagrins pourraient se contenter de dire : « Quel dommage qu'il ait plu, cela a gâché notre fête! » mais ne devons-nous pas mettre en avant tous ceux qui ont fait contre mauvaise fortune bon cœur et ont permis que notre village ait tout de même sa fête ?



Merci pour le feu d'artifice éblouissant.

Le samedi matin, le ciel avait été favorable aux employés municipaux et aux bénévoles du Comité des Animations qui avaient installé les barnums dans une belle ambiance malgré une météo qui ne leur laissait rien espérer de bon. Mais l'après midi, comme il pleuvait, croyez-vous que les artificiers, qui mettent en place notre feu d'artifice si réputé maintenant, ont dit : « On laisse tomber ! » ? Que non ! Ils ont été bien arrosés mais ont travaillé pour que la fête ait lieu ! Et ainsi, le soir, après une restauration que de courageux bénévoles ont tout de même permis et dont de non moins courageux (mais aussi joyeux !) clients ont profité, le spectacle a pu avoir lieu. Et la qualité de celui-ci étant bien connu maintenant, le public a afflué à cette heure-là, peut-être un peu moins nombreux que d'habitude mais le stade était tout de même bien garni !

Vincent Blot
vince02pyropassion.free.fr



Et ils ont eu raison tous ceux qui ont osé sortir car si tous s'attendent maintenant à un grand moment, ils n'ont pas encore été déçus. En effet, après de belles pages de féeries mêlant explosions de lumière et musique, il y eu ce final merveilleux. Ce fut un véritable enchantement et les « Wouah » ont encore fusé parmi les spectateurs éblouis.

On s'activait en cuisine malgré le temps !



Merci aux rédeux et commerçants

Le dimanche matin, on pouvait se demander si les commerçants et les rédeux viendraient. Ah ! tous n'ont pas osé le faire et il y eut de nombreux trous mais nous pouvons dire un grand merci à tous ceux qui ont ainsi animé notre grande rue depuis les manèges jusque chez Gérard qui ouvrait son jardin et attirait ainsi de nombreux amateurs (certains sont venus spécialement pour lui et ont, du même coup, profité de notre fête !). Il faut noter que la plupart des étals étaient bien garnis et ont été appréciés par bien plus de monde que l'on ne pouvait espérer, le ciel se montrant relativement clément le matin. Ce ne fut que pendant le repas du midi que les choses se sont gâtées, toutefois la qualité du repas servi par les petits chefs a fait que la fête a pu continuer. Un client qui venait de terminer son repas disait : « C'est très très bon, tu as la quantité et, cerise sur le gâteau, c'est pas cher ! »



Merci aux romains et aux romaines !

Bien sûr cette pluie si forte obligea les rédeux à plier bagages même si certains ont tenu tant qu'ils ont pu (à noter que 4 commerçants, équipés d'abris sont restés jusqu'en fin d'après midi, le Comité leur en sait gré et saura s'en souvenir!)

Mais les Romains sont passés jusqu'au bout dans la rue, animant cette fête de leur mieux et faisant rire tout un chacun par leurs facéties (certains pourront d'ailleurs récupérer des photos bien cocasses sur la page facebook de la troupe (EquipAction). Il ne faut pas oublier non plus les jeunes qui ont participé au concours leur proposant aussi de se costumer en romains et romaines, ils ont également fourni une belle prestation devant la mairie pendant une accalmie et ont tous été tellement parfaits que le Comité a dû tous les récompenser !



Merci aux employés et aux bénévoles

Mais quand la fête est terminée, il faut tout ranger ! Et quand la pluie redouble à ce moment, chacun pourrait avoir envie de dire : « Je rentre chez moi bien au chaud ! Pourquoi ce serait moi qui me dévouerais pour le village ? Qu'est-ce que je pourrais y gagner si ce n'est un bon rhume ? »

Et pourtant, ce dimanche soir, les membres du Comité, les bénévoles amis, tous les employés étaient là ! Et croyez-vous qu'ils faisaient des têtes de six pieds de long ?

Que non ! Et comme ils savaient tous que la bonne humeur permet d'affronter les difficultés. Ils ont supporté la pluie et travaillé tout en riant bien plus que s'ils étaient restés bien à l'abri dans leur coin !

Ah ! Par exemple, ce transport des barnums, depuis l'es-



planade de la mairie jusqu'au terrain rue de la brasserie fut une véritable partie de plaisir ! En effet, on ne pouvait plier ces toiles archi-trempées, il fallait qu'elles sèchent et le mieux était sur les armatures. Aussi, chacun prenant un pied, c'est ainsi qu'on les vit déambuler dans la rue, passant parfois au dessus des voitures qui roulaient ou étaient garées (Il a fallu enlever en route la toile du fond !) Les voitures étaient nombreuses rue de la brasserie, notre équipe venait de remporter leur match de 3ème tour de la coupe de France ! Il pleuvait tant que chacun était à tordre, ceux obligés de marcher dans le caniveau avaient de l'eau jusqu'aux chevilles et, pourtant, personne n'aurait donné sa place à un autre !

Comme quoi, pour recruter de nouveaux bénévoles qui pourraient travailler à l'animation du village, le Comité devrait simplement dire : « Vous hésitez à vous proposer ? Eh bien voyez, si vous vous lancez, quelles que soient les conditions, vous rirez et aurez des souvenirs extraordinaires à partager ! » Avis aux amateurs ! M.D.



Quoé qu't'in pinses Abdon?

- Alors Abdon, t'es d'accord avec mi, ches proverbes d'ches anciens y diso'te toudis l'vérité !

- Ah cha dépind ! Et pis y in a qui sont vrai ichi et pas là !

-Donne-me un exmple !

- Ah ben té connos, ch'proverbe qui dit : « Quind y fait du méchant temps, in n'arconnot pus ches fényants, tout l'monne y keurt s'mette à l'abri! »

-Eh ben ?

- Eh ben à Epy cha n'est pas vrai !



- Bah !

- Eh ben non, té l'as vu à l'fête ! Ches artificiers, y z'ont installé leu' fu d'artifice alors que l'plèfe alle kéyot, ches rédeux y z'ont déballed su' ches trottoèrs alors qu'in z'avot bien dit qu'y z'allote in r'chuvoèr eine bonne avant au soèr et ches gins de ch'Comité, ches imployis d'commune y z'ont ringi tout leu'matériel alors qu'à un momint y pleuvot à l'délaque ! Ch'est pas eine preuve cha ?

- Y feudrot donc un proverbe spécial pour Épy ?

- Ben ouais et j'pux même te l'dire en français :

« Il n'y a pas une pluie qui peut arrêter les gens d'Épehy ! »

Vivre de nouvelles expériences avec Vacances Plurielles

L'accueil de loisirs d'Epehy s'est déroulé du lundi 6 juillet au vendredi 7 août. 5 semaines qui sont passées à une vitesse folle avec l'équipe d'animation. L'accueil de loisirs c'est souvent l'occasion de vivre de nouvelles expériences :

* dormir pour la première fois dans un tipi, un wigwam sur pilotis ou dans une tente prospecteur comme un vrai aventurier et faire une veillée autour du feu de camp,

* faire des activités manuelles, créer des choses qu'on est fier de rapporter à la maison,



* faire du sport et pratiquer de nouvelles disciplines, découvrir notre environnement en partant en randonnée toute une journée comme des vrais routards,

* expérimenter des nouvelles recettes de cuisine et les faire goûter aux autres,

* rencontrer des résidents de la maison de retraite et partager de bons moments avec eux,

* jouer à toutes sortes de grand-jeux : kermesse, troc-patate, loto, chasse au trésor, rallye photos, fort boyard,

* visiter des endroits encore inconnus : le planétarium de Villeneuve d'Asq, le zoo de Lille, la Bul de St-Quentin, le parc Le Fleury ou les plages de St-Quentin



* pratiquer des ateliers divers avec ses parents (jardinage, jeux de société, créations...),

* découvrir le jardin de Mr Housseman,



* faire pour la première fois de l'équitation, rencontrer de nouveaux copains de l'accueil d'Heudicourt ou de Villers-Faucon,

* pour certains c'est aussi la première boom, le tout premier spectacle de fin de centre, un atelier pti-déj...

* passer une chouette journée dans un parc d'attraction pour la sortie famille (Astérix ou la Mer de Sable),

* partager avec près de 700 personnes la fête de l'Enfant à Epehy.

Et oui l'accueil de loisirs permet de vivre toutes ces cho-



ses en compagnie d'une équipe d'animation dynamique et débordante d'imagination pour que les enfants se souviennent longtemps de leurs vacances.

Toutes les photos de ces vacances sur le site de Vacances Plurielles : <http://www.scic-vacances-plurielles.fr>

Et pour vivre à votre tour ces nouvelles expériences, rendez-vous en octobre pour le prochain accueil de loisirs.

Aurélié Millot

On reprend le rythme avec Vacances Plurielles

Depuis la rentrée de Septembre 2015, les **Temps d'Activités Périscolaires (TAP)** mis en place dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires sont organisés chaque vendredi de 13h30 à 16h30 par Vacances Plurielles.

Chaque semaine des ateliers pédagogiques et ludiques en accord avec le Projet Educatif Territorial sont mis en place par l'équipe d'animateurs : atelier créatif, jeux d'expression, séance sportive, création d'un journal, activité nature, atelier cuisine, informatique, jardinage, rencontre avec la maison de retraite, jeux divers, initiation cirque... Les activités changeront entre chaque période.

Les TAP sont désormais gratuits pour toutes les familles qui se sont engagées à faire participer leur enfant sur une période complète.

60 enfants participent chaque vendredi aux TAP encadrés par une équipe d'animateurs diplômés BAFA de Vacances Plurielles.

Voici la liste des ateliers proposés pour la première période

* des ateliers créatifs sur le thème "Décollage pour l'Es-



pace" (le même thème que l'école d'Epehy pour assurer une continuité)

* des jeux sportifs, des jeux coopératifs pour se dépenser

* des jeux d'expression (mimes, expression corporelle)
* des ateliers culinaires où les « petits chefs » pourront se constituer un livre de recettes et faire goûter leurs créations aux autres



* la création d'un journal des TAP "les petits reporters" (rédaction d'articles, interviews, recherches sur internet...)

* un atelier autour de la comptine (constitution d'un album de comptines et création de marionnettes)

* des ateliers sur les 5 sens

* des ateliers "Education à l'Environnement et au Développement Durable" avec sensibilisation sur le tri des déchets et la participation à l'opération "Nettoyons la Nature"

* des rencontres et des activités avec la maison de retraite d'Epehy (activité, jeux de société, échanges...)

* ateliers sensibilisation (sécurité routière, hygiène corporelle, équilibre alimentaire...)

* un temps sieste pour les plus jeunes

Une exposition sera organisée à la fin de la période., les parents et les enseignants seront invités.

A. M.

Stage de base BAFA et Service Civique

Le BAFA c'est le diplôme permettant d'être animateur au sein d'un accueil de loisirs.

L'IFAC organise un stage de base BAFA à Epehy du dimanche 25 octobre au dimanche 1er novembre 2015 en demi-pension.

Tarif : 420€, des aides sont possibles auprès de la CAF.

Vacances Plurielles recrute des jeunes de 18 à 25 ans pour des missions de service civique. Le service civique permet à des jeunes de « se rendre utile » aux autres durant 8 mois avec une indemnisation de l'état et de la structure. Les missions proposées sont sur le thème « culture et loisirs ». Réunion d'informations et de recrutement le lundi 5 octobre de 10h30 à 12h à Epehy.



Reprise de la Zumba

C'est reparti pour les cours de Zumba à Epehy.

Chaque lundi de 17h45 à 18h45 ou de 18h55 à 19h55 à la salle des fêtes. Laura, instructeur Zumba vous fera danser sur des rythmes endiablés dans une ambiance très latino !!

2€ la séance, dossier d'inscription à remplir et certificat médical à fournir.

Plus de renseignements sur le site de Vacances Plurielles : <http://www.scic-vacances-plurielles.fr>

Une psychologue à la maison de santé

C'est une treizième plaque qu'il a fallu poser à la maison de santé avec l'arrivée de madame Solène Fusil.

Elle est psychologue clinicienne pour enfants et adultes et membre de l'association « Petite enfance et psychanalyse » de St Quentin et exercera à Epehy chaque mardi. Nous lui avons posé quelques questions sur sa profession.

- Certaines personnes imaginent encore que lorsque l'on parle « psy », on s'adresse à des fous ou des personnes un peu « dérangées » mais pouvez-vous nous indiquer dans quels cas il est nécessaire de consulter un psychologue ?

Ce sont des personnes qui souffrent qui viennent me rencontrer. Les consultations psychologiques sont donc ouvertes à toute personne qui a le besoin d'exprimer quelque chose de son vécu, de son mal - être, ou qui se sent dans une impasse à un moment ou à un autre de sa vie.

- Quand vient-on vous voir ?

Les adultes viennent lorsque quelque chose semble noué dans leur vie, suite à un événement particulier, ou simplement après un long moment au cours duquel rien ne semble plus avancer. Ces personnes peuvent avoir divers symptômes exprimant leur mal - être : la dépression, les addictions, les crises d'angoisse, etc... J'accueille les gens qui le souhaitent pour tenter de dénouer avec eux les fils de leurs pensées et de leurs émotions, et leur permettre de construire eux - même de nouvelles solutions face aux problématiques ou aux difficultés auxquelles ils sont confrontés.

- Et pour les enfants ?

Pour les enfants, la demande est celle des parents, des grands parents, de l'école. ... et l'objectif de mon travail est que l'enfant puisse venir exprimer quelque chose de son vécu, par divers médians (parole, jeu, dessin, modelage, etc...), qu'il puisse s'approprier sa thérapie, et déposer ses petites valises, qu'il porte déjà dans la vie.



J'accueille les parents, et travaille avec eux pour comprendre la place de chacun dans la famille, les enjeux des relations familiales, et essayer de décrypter ce que vient exprimer l'enfant avec ses symptômes (tels que "l'hyperactivité", les mauvaises notes, la peur de l'école, les colères, etc...).

- Quelles suites sont données à tout ce qui est dit lors des entretiens ?

Je suis tenue à la discrétion professionnelle, et tout ce qui est exprimé lors des séances ne sort pas du bureau. Ceci est un fait lors des thérapies adultes. Concernant les thérapies d'enfants, j'aborde lors de points réguliers avec les parents les mouvements de leur enfant, ce que je comprends de son fonctionnement psychique, mais en préservant ce que l'enfant met en scène dans les jeux ou les dessins. Il s'agit en tous les cas de travailler ensemble, car c'est le patient qui va pouvoir, en venant dénouer sa pensée, créer ses nouvelles solutions.

- Que diriez-vous en conclusion ?

Faire un travail de psychothérapie, c'est devenir qui l'on est, en s'allégeant de tous les poids dont nous charge notre histoire.

Sapeur-pompier à Epehy mais aussi à Fort-Mahon cet été !

Après avoir postulé sur un avis de poste vacant, passé à une session de recrutement, le sapeur Benjamin SCHOOVAERTS a pu intégrer le centre de secours de Fort Mahon. Il a pris ses fonctions le 3 août pour un total de 15 gardes de 8h à 20h.

Qu'en as-tu pensé Benjamin ?

" Ce fut un véritable changement pour moi avec des interventions sur la plage, les véhicules 4X4,... Cela restera comme un bon souvenir. C'est quelque chose à faire dans une carrière de sapeur-pompier !"

Sapeur-Pompier, Pourquoi pas vous ? Tout comme Benjamin, venez découvrir le métier de sapeur-pompier, venez prendre contact, on vous attend tous les vendredis à 18h15 au centre de secours, ou sur www.sdis80.fr.

Lieutenant Pascal WYDRA, Chef De Centre

Rappel : les numéros d'urgence pour les pompiers le 18 (112 européen)



C'est reparti au T.T.E

La saison a commencé avec le tournoi du 29 août dernier, qui avec sa nouvelle formule, a séduit tous les pongistes présents. Chacun a disputé 10 matchs dans une très bonne ambiance et au terme de ces rencontres, Sébastien de Villeret, s'est imposé avec 10 victoires, devant Julien du T.T.E, 9 victoires, ensuite, 2 exéquo pour la troisième place, Bruno (le parisien) et Sylvain du T.T.E avec 7 victoires chacun et 5ème, Patrick de Montescourt etc.

Les récompenses furent remises lors de l'apéritif et pour clôturer cette journée, un barbecue était organisé avec les conjoints et les enfants. Et c'est tôt le matin que tout le monde s'est quitté, enchanté et de très bonne humeur, avec un seul souhait, que l'expérience soit renouvelée.



Un petit retour sur la saison 2014-2015. Trois équipes étaient engagées dans le championnat du secteur de St Quentin. Elles connurent des fortunes diverses, car deux équipes étaient au-dessus du lot (Fresnoy et Vermand). En coupe, Epehy 1 s'inclina en demi-finale. Je ne peux que les féliciter. Epehy 2 (équipe de vétérans) dont je fais parti ainsi que mon vice président, le secrétaire et l'ex-trésorier, n'a obtenu que l'avant dernière place en championnat. En résumé, ce ne fût pas notre meilleure saison, c'est ainsi que va le sport !



Pensons désormais à 2015-2016... Malheureusement, l'équipe 1 a perdu son capitaine, Bruno ! Au nom du T.T.E, je le remercie pour son dévouement. Il a dirigé son équipe avec brio et apporté une aide précieuse au sein de notre club. Nous ne pouvons que lui souhaiter de réussir pleinement dans son nouveau travail en région parisienne. Nous perdons aussi notre équipe 3 composée de jeunes (déménagement et changement d'école). Ceux qui restent seront incorporés aux équipes séniors, cela ne leur sera que profitable. Malgré quelques départs, notre effectif reste stable, en résumé une vingtaine de membres à l'heure actuelle car nous ne sommes qu'en début de saison.

D'ailleurs à ce sujet, les jeunes et moins jeunes désirant pratiquer un sport au sein d'un club qui est désormais reconnu dans la région et très bien équipé grâce en partie aux efforts de la mairie (aménagement d'un local, achat de tables, subventions).

Les entraînements ont lieu le mardi de 19H à 22H30 et le jeudi de 20H à 22H30.

La cotisation annuelle est de 25 € pour les jeunes et 45 € pour les adultes.

Les personnes intéressées peuvent venir se renseigner aux heures d'entraînement à la salle des fêtes, auprès des membres du bureau.

Le Président, Christian Patte

Bravo à tous ces sportifs !

Epehy peut se féliciter d'avoir tous ces sportifs tels ces pongistes qui obtiennent de beaux résultats, ces footballeurs qui ont remporté leur match de troisième tour de Coupe de France, ces judokas, etc ... Mais il y a aussi tous ceux qui, de plus en plus nombreux, connaissant l'intérêt du sport pour leur santé, font de la gym avec Activ'Epehy, marchent, font du vélo, courent... Parmi ces derniers, il en est qui se lancent dans les compétitions à l'image de Michel Desaintfuscién, qui en fait depuis longtemps ou encore Gaëlle Thierry qui, cette année, s'est lancé un défi en participant à la Transbaie, épreuve difficile s'il en est !



Gaëlle était parmi eux !

Epehy. autrefois...

*Le site Internet de Messieurs
Claude Saunier et André Franqueville*

Il y a 100 ans... LE SERGENT BENOÎT CARPENTIER ou L'HOMME À LA BALLE

Sur le site, on trouve l'histoire d'un soldat que les anciens d'Epehy ont bien connu.

Benoît, engagé volontaire, au début de la guerre, gagne rapidement ses galons de caporal puis de sergent par son esprit d'équipe, payant toujours de sa personne. Son sens de la discipline et du devoir en faisait un meneur d'hommes extraordinaire, toujours devant eux face au danger, toujours prêt à sortir de son gourbi pour tenter de sauver ses camarades tombés au feu.

En 1916, il est dans le secteur Verdun Chemin des Dames, sergent dans une unité qui comprend un groupe de fortes têtes, peu enclins à la discipline. Un jour, le commandant de l'unité se prépare à expédier plusieurs de ces gaillards dans un bataillon disciplinaire afin de tenter de les mâter.

Benoît demande un entretien à son capitaine au sujet de ces hommes et lui dit à peu près ceci : « Mon Capitaine, ces gars-là, dans une unité disciplinaire, vont se braquer, faire n'importe quoi et même désertir. Alors, en temps de guerre, ce sera le poteau d'exécution pour quelques-uns. Le pays a besoin d'eux et, dans les longues périodes de calme, ils s'ennuient. Si vous le permettez, confiez-moi six d'entre eux, je m'engage à les entraîner à la dure mais avec justice et respect. Il nous faut souvent faire exécuter des missions périlleuses : reconnaissance dans les lignes ennemies, faire des prisonniers pour obtenir des renseignements précieux, enfin toutes missions utiles pour le Commandement et pour nos camarades. »

La réponse du commandant lui arrive, après réflexion : « C'est entendu, vous prenez ces hommes sous votre propre autorité et sous votre entière responsabilité. Vous les entraînerez sévèrement pour tout genre de missions à effectuer soit entre les lignes de feu, soit même dans les lignes ennemies, si nécessaire, afin d'en rapporter tous renseignements et même ramener des prisonniers dans nos lignes, à la demande du commandement. »

Alors commencent des séances d'entraînement poussées sous la tutelle du sergent Benoît Carpentier. Petit à petit, ce meneur d'hommes arrive à former une équipe soudée, genre mousquetaires. Tous pour un, un pour tous ! Une fois son équipe bien forgée et soudée, les patrouilles à risques débutent. Entre autres, aller rechercher les pauvres blessés accrochés dans des barbelés, de nuit, près des tranchées ennemies, et les ramener sous la mitraille déclenchée par la lueur des fusées éclairantes. Aller cisailer les premières rangées de barbelés allemands avant une attaque de nos hommes.

Une anecdote, au passage : Un soir, à la tombée du jour, la corvée d'eau et de soupe est empêchée de passer par un tir de barrage ennemi. Les hommes sont morts de soif et le sergent demande deux volontaires pour se rendre discrètement à une mare d'eau située dans un bois entre les lignes et ramener quelques bidons d'eau pour les copains assoiffés. Sans autre arme que leurs baïonnettes, nos trois gaillards se glissent d'abord sous



leurs propres barbelés. Puis de trous d'obus en trous d'obus, ils avancent vers le bois du no mans 'land, en prenant bien soin d'éviter d'entrechoquer les six bidons que porte chacun d'eux et de réveiller l'attention des sentinelles qui ne doivent pas être loin. La lune s'est levée et ils voient bientôt son reflet dans l'eau de la mare. Tout en continuant à ramper, ils arrivent à deux mètres du bord de l'eau. Quelle n'est pas leur surprise lorsqu'ils se trouvent, non pas nez à nez, mais nez à cul avec le postérieur d'un gros Fritz qui lampe l'eau bruyamment, son casque posé à son côté ainsi que son Mauser. Il n'a encore rien entendu ! Un des trois complices fait signe au sergent, en lui montrant son poignard de nettoyeur de tranchées, qu'il va lui couper le quiqui. D'un geste, le sergent lui fait signe de l'empêcher de crier l'alarme en lui mettant rapidement la main sur la bouche avec le poignard sous le nez. A la seconde, le brave Fritz, à moitié étouffé, comprend qu'il est fait comme un rat et abandonne toute résistance. Par précaution, on le bâillonne avec une bande de pansement et le sergent lui montre la direction de nos lignes tout en le faisant ramper le premier. Le prisonnier sait bien que s'il tente de faire quelque bruit, il risque de faire partir un feu roulant de mitraille dont il sera lui aussi victime. Le chemin inverse se passe bien mais, dans la nuit, ils ne reviennent pas exactement à leur point de départ. En arrivant aux barbelés français, un des bidons roule malencontreusement et un homme de garde tire un coup dans la direction. Ils entendent siffler le projectile et aussitôt le sergent lève les bras en criant : « halte au feu ! Ici le sergent Carpentier ! » L'autre répond : « Tu n'es pas de notre compagnie, ne bouge pas de là ! » Il appelle son chef et, enfin, celui-ci comprend que les gars se sont égarés et, à son grand étonnement, il voit que le second à sauter dans la tranchée porte un casque fritz. « T'en

fais pas, on est parti trois et on revient quatre ! Tiens bois un coup à mon bidon mais ce n'est pas la peine d'en donner au Fritz car il a vidé la moitié de la mare du petit bois avant d'accepter notre invitation ! » Nos quatre gaillards rejoignent leur unité, non sans se faire copieusement « engueuler » par les gars qui ronflent un peu partout dans les boyaux, parfois ébahis de se voir réveillés par un Fritz qui leur marche sur les pieds. Le matin, au rapport, les trois hommes reçoivent les félicitations de leurs chefs et les remerciements des copains pour les bidons de flotte trouble...

Un jour comme tous les autres, Benoît est envoyé, à la tombée de la nuit, avec son équipe, pour couper les barbelés dans le no mans 'land, en vue de la préparation d'une attaque le lendemain matin et faciliter la progression des fantassins. Le travail commence en silence pour cisailer les fils tout en déjouant les pièges divers posés par ceux d'en face (entre autres des boîtes de conserve suspendues aux barbelés) qui, au moindre choc, déclenchent aussitôt fusées éclairantes et fusillade nourrie à ras du sol. Bien entendu, une de ces maudites casseroles émet un bruit qui déclenche aussitôt l'alarme. Cris rauques d'ordres en face et quelques balles fusent au dessus de leurs têtes puis un feu d'artifice de fusées aveugle les quatre gaillards qui s'aplatissent du mieux qu'ils peu-

vent, et bientôt un feu roulant de mitrailles part des tranchées boches. Pendant quelques minutes, personne ne bouge. Et quand le feu se calme, on se compte à voix basse. « Sergent, qu'est-ce qu'on fait ? On continue ? » Mais le sergent ne répond pas. Il a été touché et demeure inerte. Vite il faut ramener le sergent ! Et tout en rampant en arrière, ils le traînent comme ils le peuvent sur le dos pendant que l'un d'eux va prévenir le poste de prévoir une civière. Une fois rendus au poste de premiers secours, le chef de poste leur dit : « Laissez-le là, on va s'occuper de lui ! » Mais l'un d'entre eux répond : « Je reste auprès de mon sergent et je veux le voir dans l'ambulance avant de rentrer à mon poste ! » Un médecin de santé se présente et dit au soldat : « Tu vois bien qu'il pisse le sang, j'ai des cas plus urgents, il est foutu ! » A ce moment, une ambulance arrive pour aller vers les deuxième lignes, vers l'hôpital de campagne. Le gaillard n'hésite pas une seconde, il pointe sa baïonnette sur le ventre du chauffeur et lui commande de charger le sergent avec lui dans sa voiture et de démarrer vite fait. Le chauffeur, le voyant très excité, s'exécute aussitôt. Après un kilomètre cahotant, ils arrivent à ce qui sert d'hôpital (une grange de ferme abandonnée) et le sergent est enfin admis. Toujours inconscient, on le place parmi les grands blessés en attente de soins. On lui refait un pansement sommaire pour arrêter si possible l'hémorragie.

Le temps passe et, petit à petit, Benoît sort de son inconscience. Il commence à entendre les plaintes de ses voisins, il entend aussi des bribes de conversations tels que « Celui-ci amputation immédiate, celui-là morphine à fond, irrécupérable ! » Toujours en attente de son tour, pouvant à peine respirer à cause de son poumon gauche perforé, tous ces bruits s'entremêlent dans sa tête. Enfin entrouvrant les yeux, il distingue le képi rouge d'un Major général qui entre dans la salle, s'arrêtant à chaque lit et remettant, de temps en temps, quelque chose aux occupants, tous plus ou moins condamnés. Il arrive alors près de son lit et lui dit : « Cela te ferait plaisir d'avoir la médaille militaire ? » Benoît lui fait signe que non avec la main. « Et pour quelle raison, tu ne veux pas de la Médaille des braves ? » Benoît lui fait signe de la main qu'il veut écrire quelque chose. On lui donne un crayon et il griffonne tant bien que mal « Occupez-vous de ma peau ! » « Ah tu veux ta peau ! Et bien on va tenter de te la redonner ! » Il donne l'ordre de transférer Benoît en salle de chirurgie. On pratique une radiographie pour finalement constater que la balle, qui a perforé le poumon, s'est finalement logée dans la paroi d'un ventricule. Avis de trois médecins : trop risqué de toucher le cœur ! Car si on enlève la balle, on risque de perforer complètement la paroi et ce sera l'hémorragie définitive. Finalement, l'hémorragie se stoppe par engorgement du poumon et il est décidé que Benoît sera envoyé à l'arrière dans un grand hôpital spécialisé. Là, son état se stabilisera puis s'améliorera. Non seulement il conservera sa balle jusqu'à sa mort en 1970 mais il récupérera également la radiographie de son cœur avec la balle noire tout contre.

Après la guerre, il reprend, en compagnie de son épouse, Juliette, le commerce de chapellerie Prévost au 7 rue du Riez.

(Sur le site *Epehy Autrefois*, on trouvera le texte complet sur le sergent Benoît Carpentier dans le chapitre 1914-2014 le Centenaire



Benoît Carpentier devant sa maison. (ph. C. Saunier prise vers la fin des années 1960)

Le stage de musique.

Comme l'an dernier, le stage de musique s'est déroulé fin août dans notre village et Blandine Libbrecht, présidente à la fois de l'harmonie et de l'école de musique, a écrit cet article pour les habitants d'Epehy.

Un GRAND merci Monsieur Martin...

Cette année encore vous avez accueilli le stage de musique organisé conjointement par l'orchestre et l'école de musique.

Merci à l'ensemble des personnes de votre commune qui nous ont aidés pour que le stage se déroule le mieux possible.



Nouveauté cette année nous avons profité des nouvelles installations de Monsieur Vermeulen. Un grand merci à lui. Les tentes, servaient non seulement de dortoir, mais aussi de salle de répétition.

Cette année 106 stagiaires venus de partout, de Lille à Bordeaux, en passant par Auménancourt dans la Marne ont participé. Remercions-les, grâce à eux le nom d'Epehy, village de l'Est de la Somme, sera connu un peu partout en France.

24 professeurs et deux chefs (Eric Bourdet Directeur de l'école de musique et Gilles Czwartkowski, directeur de l'orchestre) ont encadré les participants. Tous bénévoles, ils ont entraîné leurs ouailles vers l'excellence. Ateliers par pupitre, ensembles de musique de chambre, de fanfare de rue, orchestre pour les plus jeunes et pour les musiciens confirmés, batucada (La batucada est un genre de musique avec des percussions traditionnelles du Brésil dont les formules rythmiques en font un sous-genre de la samba.) Bref il y en avait pour tous les goûts, tous les niveaux, dans une ambiance studieuse mais aussi parfois festive et détendue.



N'oublions pas les bénévoles qui épluchent les légumes, préparent les repas, lavent la vaisselle, font le ménage. Sans eux... pas de stage. Sur le pont de 8 h pour le petit déjeuner à 22 h 30 pour la vaisselle du soir, ils s'activent pour le bien-être des stagiaires.



Deux ensembles, le pupitre de flûtes et le groupe de musique de chambre, se sont produits à la maison de retraite. Après que les résidents aient supporté quelques répétitions, il était normal de leur offrir un réel moment de musique.

Oui, nous avons vécu un bon moment de convivialité musicale à Epehy. Encore tous nos remerciements.



Nous invitons les habitants de la commune à venir à l'école de musique. Chacun peut y découvrir les instruments le vendredi soir de 18 h 00 à 19 h 30 la classe d'orchestre est en répétition. N'hésitez pas... poussez la porte.

Le 14 juillet



Depuis plusieurs années maintenant, le repas du 14 juillet se déroule à la salle des fêtes. De nombreuses personnes ont répondu présentes à l'invitation du comité des animations pour ce repas champêtre gratuit. Bon buffet, bonne ambiance et pas de danse ont rythmé cette journée de fête nationale.

Petite innovation cette année, avec la remise des dictionnaires et des livres pour les élèves passant à la rentrée prochaine au CP ou quittant le CM2 pour le collège. Chaque élève de CM2 s'est vu remettre un dictionnaire, un atlas et un dictionnaire anglais-français et les écoliers passant au CP un joli livre à lire avec les parents. Bonne lecture et bonne continuation à eux !

Le conciliateur de justice est actif.

Nous vous rappelons que le **Conciliateur de Justice**, en la personne de Monsieur Dominique LIAGRE, exerce des permanences à la mairie de Roisel tous les troisièmes lundis matin du mois sans rendez-vous. Cette personne, assermentée de la cour d'Amiens, a pour mission de régler tous litiges entre deux citoyens.

Ces litiges concernent les relations propriétaires-locataires, nuisances du voisinage, problèmes avec les artisans, dettes entre particuliers, etc... Ne sont pas concernés : le pénal (c'est la gendarmerie), les affaires familiales (juge des affaires familiales), la législation du travail (les prudhommes).

Cette consultation est entièrement gratuite, ainsi que le dépôt d'un dossier au Tribunal d'Instance de Péronne.

L'objectif de ces consultations étant de réduire l'engorgement et le temps des dossiers au Tribunal d'Instance pour des affaires qui peuvent se solder par une conciliation à l'amiable.

Pour information, une autre permanence existe le troisième lundi après midi au Tribunal d'Instance de Péronne au 57 rue de St Fursy, toujours sans rendez-vous.

Il va de soi que toutes les affaires qui lui sont confiées sont strictement confidentielles puisqu'il est tenu au secret professionnel.

On peut contacter le conciliateur par mail : conciliateur-612@orange.fr



Et si vous vous lanciez !

Le village a la chance d'avoir sur place des associations qui peuvent vous apporter de belles satisfactions. Vous pouvez toutes les découvrir sur le site d'Epehy. Par exemple :

- Vous savez qu'utiliser un ordinateur et Internet est presque devenu indispensable à notre époque mais vous vous demandez si ce ne sera pas difficile pour vous. Le **club informatique** est là pour vous le lundi de 10 h à 11 h 30 dans l'extension de l'école (entrée entre le 3 et le 5 de la rue des écoles). C'est gratuit et un bénévole vous initiera à votre rythme. De même le club peut aider tous ceux qui ont encore des difficultés.

Renseignements 03 22 86 67 58

- Vous connaissez le plaisir de chanter pour vous-même et vous aimeriez intégrer la **chorale** pour progresser, ressentir le bien-être que le chant apporte, entendre les différentes voix, participer et goûter la satisfaction de proposer quelque chose de beau. Rendez-vous donc à l'école de musique (ancienne gare) le mardi de 19 h30 à 21 h.

Renseignements au 06 12 41 69 13

- Vous savez que la **gymnastique** est importante pour votre santé.

Activ'Epehy propose des séances pour les plus jeunes le mercredi de 18 h 30 à 19 h 30 et de la gymnastique douce pour les séniors le mardi de 9 h 30 à 10 h 30 à la salle des fêtes. Venez essayer.

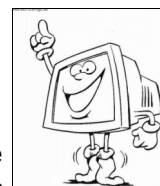
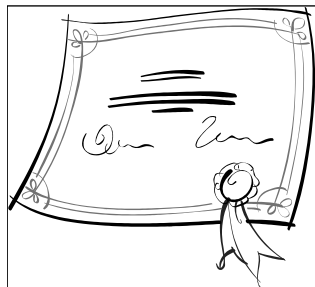


Tableau d'honneur

Nous avons eu connaissance en mairie de réussites scolaires (Les mentions ont parfois été précisées mais pas toujours). Il y a certainement eu d'autres étudiants ou élèves qui ont obtenu des diplômes et nous les mettrons dans le prochain Quoi de Neuf si vous le souhaitez..

Baccalauréat

Baert Emilie (Bac S mention B)
Cluybens Léonard (Bac S mention B)
Embarek Alicia (Bac L mention AB)
Loy Ghéo (Bac STI2D mention TB)
Loy Tom (Bac chaudronnerie mention B)
Macarez Morgan (Bac STI2D mention AB)
Frost Faustine (Bac L mention AB)
Schoevaerts Benjamin (Bac ES)



Brevet des collèges

Brassart Amélie (mention AB)
Duprez Perrine
Goin Sophie
Gréca Enzo (mention AB)
Monchau Inès (mention TB)
Frost Augustin (mention AB)
Wisniewski Antoine

Opération Brioches

La prochaine opération Brioches de l'ADAPEI 80 aura lieu du 5 au et 11 octobre 2015. Cette année encore vous pouvez décider de soutenir l'association départementale des parents et amis de personnes handicapées mentales. En achetant des brioches aux bénévoles, vous participerez concrètement à leurs projets. Grâce à vous de nombreuses actions verront le jour dans votre région. Depuis quelques années, la préoccupation majeure de l'association reste toujours le devenir des personnes jeunes et adultes, quelque soit l'importance de leur handicap mental.

Citons les dernières réalisations :

2014 : Acquisition d'un terrain pour l'IME d'Ailly sur Somme

2015 : Signature du compromis pour l'achat d'un terrain sur Villers Bretonneux pour la construction d'un foyer de vie.

2015 : Financement d'un terrain à Amiens pour la délocalisation du SESSAD « le Cap »



Le parc de jeux

Depuis le mois d'août, les enfants de 2 à 7 ans disposent d'une toute nouvelle aire de jeux tout près de la mairie : une structure de jeux avec toboggan, pont et mur d'escalade ainsi que 3 petits jeux sur ressort pour passer un bon moment évidemment sous la surveillance permanente des parents.

A ce jour, tout n'est pas terminé : il manque encore quelques dalles en mousse, deux bancs pour les parents ainsi qu'une clôture pour sécuriser l'espace. Nous comptons sur vous tous pour respecter cet endroit.



prochaines manifestations	18 octobre	Loto des pompiers	Ont participé à l'élaboration de ce journal : Vincent Blot - Nathalie Gallet - Blandine et Thierry Libbrecht—Jean-Michel Martin - Christian Patte - Maurice Pertriaux - Pascal Wydra Responsables et Secrétaires de la publication : Aurélie Millot et Michel Delaire.
	31 octobre	Loto UNC	
	4 et 5 décembre:	Téléthon	
	11 décembre	Arbre de Noël des écoles	